Document 1 - Le cadastre napoléonien de Lens de 1823

Le cadastre napoléonien est un plan parcellaire général et un inventaire fiscal instauré en France par la loi du 15 septembre 1807 sous Napoléon Ier pour répartir équitablement l'impôt foncier. Sa réalisation s'est échelonnée de 1808 jusque vers 1850 selon les communes (1823 pour Lens)

https://plu.france-cadastre.fr/cadastre-ancien/62/62498/frad062_3p_498_01_0001.jpg

Document 2 - Paysage agricole dans la région de Lens dans la deuxième partie du XIXème siècle

Parmi les notabilités agricoles qui ont pris part à l'Exposition (1), il n'en est pas qui ait rallié des suffrages aussi unanimes que M. Decrombecque , cultivateur à Lens (Pas-de-Calais).

Depuis 40 ans, il poursuit son œuvre, et (…) accueille avec ardeur toutes les idées neuves qu'il croit susceptibles de donner de bons résultats. Doué d'un grand sens pratique (…) M. Decrombecque a pénétré, dès le début, le parti à tirer de la terre qu'il cultivait et qui embrassait 400 hectares de sol pauvre, léger, peu épais ; heureusement on y retrouvait, l'élément calcaire, ou bien, s'il venait à faire défaut, des couches de marne peu profondes, permettaient d'y suppléer aisément.

Ce qu'il fallait donc à ce terrain pour devenir fertile, c'était du fumier en abondance. Si marner (2) était facile, il n'en était pas de même pour fumer (3). M. Decrombecque rechercha tous les éléments fécondateurs placés à sa portée, entre autres les pulpes de betteraves (4) vendues alors à bas prix par les sucreries des environs de Lille. L'examen des betteraves qu'il produisait lui-même le conduisit à fonder à son tour une sucrerie à laquelle il annexa bientôt une raffinerie. Résidus de fabrication, marne, terre sèche, paille (…) étaient recueillis par lui avec soin, et il arriva ainsi à produire annuellement 7,5 millions et demi de kg de fumier et de compost terreux (…) c'est-à-dire le quadruple de la dose moyenne affectée en France aux terres cultivées. A cela, viennent s'ajouter régulièrement 20 à 30.000 kg de guano (5), de tourteau (6) et de noir animal (7), de telle sorte, que le terrain, recevant 2 ou 3 fois ce qui lui est enlevé par les récoltes, on s'imagine la transformation éprouvée par la plaine de Lens (...). 100 ha, cultivés en betteraves, rendent en moyenne 50.000 kilogrammes par ha, les blés donnent de 35 à 45 hl aussi par ha ; les avoines, 100 hl. En outre, les pulpes livrées par la fabrique suffisent à l'engraissement de 4 à 500 têtes de gros bétail chaque année.

Mais autant M. Decrombecque s'est montré large pour les dépenses en engrais qui accumulent dans le sol une provision croissante de fertilité, autant il a porté d'économie dans (…) celles qui s'appliquent aux constructions et à la main-d'œuvre ; les bâtiments sont simples, présentant, du reste, tout le confortable nécessaire aux animaux pour une parfaite santé et un prompt engraissement. *En faisant des édifices une partie accessoire, M. Decrombecque a donné un utile enseignement.* Que l'on juge de ce qu'il serait advenu de la plaine de Lens, s'il avait engagé à construire une ferme grandiose (…) ? Le fastueux monument s'élèverait encore au milieu du désert, car il aurait absorbé ce qui devait convertir en une vaste oasis cette plaine inculte.

Quant au travail, il s'accomplit par les moyens les plus économiques (…). Les céréales sont semées en ligne. Toute la terre est mise en billons (8) (...). Les travaux, les succès agricoles de M. Decrombecque sont connus et appréciés du monde agricole tout entier. Us lui ont valu une grande fortune, puis les plus flatteuses distinctions : la décoration de la Légion d'honneur (…)

Au point de vue des semailles, l'honorable agriculteur soutient que la culture en billons est aussi très avantageuse, vu qu'elle peut être faite par un temps humide. Des femmes ou des enfants déposent sur le sommet des billons la graine qu'ils ont dans la poche d'un tablier ; cette opération revient à 10

francs par ha. Les betteraves cultivées en billons sont espacées de 20 cm ; on les arrache à la charrue, opération qui prépare admirablement la terre pour recevoir du blé. De même que les betteraves, les céréales sont aussi semées en billons, à la main et en paquets (…) Avec son système il récolte de 30 à 40 hl de froment par hectare. Le colza, qui rend 35 hl par ha., à Lens, est semé aussi sur billon, de même que la luzerne dont les lignes sont espacées de 90 cm.

En dehors des avantages que nous venons de signaler, il faut remarquer que les billons changeant tous les ans de place, une partie assez considérable de la terre représentée par les entre billons ne produit que de deux années l'une, ce qui équivaut à une jachère bien travaillée. Il est facile de comprendre les conditions excellentes dans lesquelles sont faits les semis (…) M. Decrombecque assure qu'il a ainsi réduit les dépenses de culture, tout en augmentant le rendement de ses terres.

1 - L'Exposition universelle de 1867 est la quatrième exposition universelle de l'histoire et la deuxième organisée à Paris, sous le règne de Napoléon III. Elle s'est tenue du 1er avril au 3 novembre 1867 sur le Champ-de-Mars, à Paris. 41 pays étaient représentés. Les thèmes retenus étaient l'industrie, l'agriculture et les Beaux Arts **2** - Mettre de la marne (un mélange de calcaire et d'argile) sur un sol pour le rendre plus fertile. **3** - apporter du fumier, du compost ou des engrais organiques sur une terre pour l'enrichir **4** - La pulpe de betterave est un sous-produit de l'industrie sucrière, obtenu après l'extraction du sucre des racines de betterave, principalement utilisée comme aliment riche en fibres et en énergie pour les animaux d'élevage et les chevaux **5** - excréments d'oiseaux **6** - résidu solide obtenu après l'extraction de l'huile des graines ou des fruits de plantes oléagineuses le soja, le colza, le tournesol ou le lin **7** - charbon d'os ou charbon animal **8** - consiste à façonner le sol en longues bandes surélevées ou buttes (les billons), séparées par des creux ou fossés appelés sillons. Le trait essentiel de ses cultures est le billonnage remplaçant la culture à plat. Il y a à peine quatre ans que M. Decrombecque a introduit le billonnage dans sa ferme de Lens

Source - Chevalier, Michel (1806-1879), Exposition universelle de 1867 à Paris. Rapports du jury international, tome 12

Document 3 – Portrait des terres agricoles de Lens par Conrad de Gourcy

Je me suis rendu par le chemin de fer à Douai, et de là à Lens. La culture des environs de Douai et du pays très fertile qu'on traverse pendant 20 kilomètres en allant de Douai à Lens, est supérieure à celle des environs d'Arras ; on n'y voit que de fort belles récoltes, les betteraves sont bien plus avancées; il y a de grands champs de très beau lin.

Toutes les récoltes de M. Decrombecque sont fort belles à très peu d'exceptions près ; (…) J'ai vu chez M. Decrombecque,neveu du fabricant de sucre, une écurie et une vacherie (...) ; Ses houes à cheval qui cultivent 3 lignes a la fois, fonctionnent depuis la pointe du jour jusqu'à la nuit, car lorsque les heures du repos sont arrivées pour les hommes et les chevaux, ils sont relevés par d'autres. Une houe à cheval sarcle de 4 à 5 hectares par jour. M. Decrombecque a 700 moutons à l'engrais ; on leur donne du fourrage vert coupé, mêlé a de la pulpe de betteraves et du tourteau de graines de pavots ; ils en ont un demi kilogramme par tête et par jour. Les Dishleys-Mérinos s'engraissent infiniment plus vite que les Métis-Mérinos où les bêtes Artésiennes et Picardes.

Les terres de la plaine de Lens que M. Decrombecque cultive et qui dans bien des parties, n'ont que 5 ou 4 pouces de profondeur sur un sous-sol de craie, sont couvertes d'aussi belles récoltes, que les fameuses terres qui se trouvent entre Douai et Lens, mais il ne leur épargne ni les engrais ni les bons labours.

Source - Conrad de Gourcy, Troisième voyage agricole en Angleterre et en Écosse,1855, bnf Gallica

1. D'après la carte, quel paysage domine autour de Lens au début du XIX^{e} siècle ?
2. Comment Decrombecque transforme-t-il cet espace agricole ?
3. Pourquoi peut-on parler d'une agriculture moderne et intensive ?
4. En comparant la carte et le texte, montrez que le territoire de Lens connaît une première transformation avant même que l'activité minière ne bouleverse profondément son paysage.